



Campus plateau

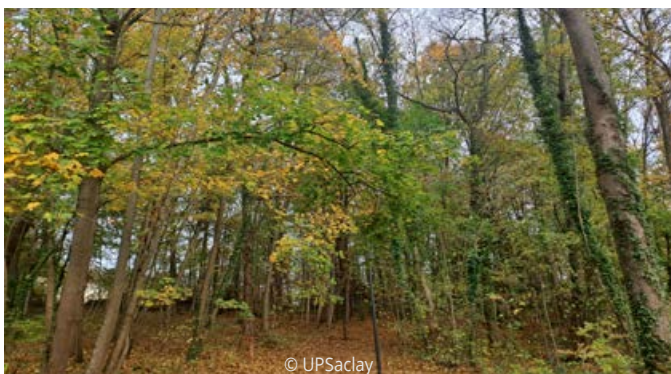
Le dialogue compétitif pour la rénovation de l'IUT d'Orsay est en cours

► pages 2 et 3

Université

La DAPI imagine le monde de demain

► page 4



Campus Vallée

Voyage botanique en francophonie
Le jardin botanique

► pages 5 à 8

Sécurisation du Centre
omnisports universitaire
Carole Vergne

► pages 9 et 10

Le Campus Paris-Saclay
et les projets de
l'Université en bref

► pages 11 et 12

Le dialogue compétitif pour la rénovation de l'IUT d'Orsay est en cours

Lancé dans le cadre du Contrat de Plan État-Région (CPER) 2021-2027, le projet de rénovation de l'IUT d'Orsay vise à améliorer son accessibilité, ses performances énergétiques et les conditions de travail et d'enseignement dans ses locaux. Le dialogue compétitif concernant ce projet d'envergure pour l'Université Paris-Saclay est en cours.

Un site à moderniser

Officiellement créé en 1970, l'IUT d'Orsay compte parmi les premières entités à s'être installées sur le plateau de Moulon. Depuis, alors que le Plan Campus a permis la construction sur le plateau de Saclay de bâtiments neufs et modernes à proximité, l'ensemble n'a pas encore bénéficié d'une rénovation d'ampleur. Les 13 bâtiments de l'IUT d'Orsay, représentant 17 351 m² de surface de plancher, souffrent ainsi de problèmes de vétusté, de faibles performances énergétiques, de défauts d'isolation et d'un manque d'accessibilité aux personnes en situation de handicap. Cependant, la structure des bâtiments reste saine et permet d'envisager la réhabilitation des locaux.

Dans le cadre du CPER 2021 - 2027, un projet de rénovation de l'IUT d'Orsay a donc été lancé, avec pour enjeux prioritaires l'amélioration des

performances énergétiques des bâtiments (réduction prévue de 50 % des consommations énergétiques et de 60 % des émissions carbone), la mise aux normes d'accessibilité aux personnes en situation de handicap, l'amélioration des conditions de travail et d'enseignement.

Les espaces extérieurs seront également repensés, afin d'intégrer l'IUT dans son environnement architectural et paysager, d'optimiser la gestion des flux logistiques, piétons et cycles et d'améliorer la qualité des voiries. Enfin, ce projet de rénovation s'accompagne des enjeux forts de maîtrise des coûts d'exploitation - maintenance des bâtiments de l'IUT et de la gestion durable des espaces extérieurs. La planification de l'opération devra également garantir le bon fonctionnement de l'IUT au cours des travaux.

Marché global de performance

L'opération de rénovation de l'IUT d'Orsay est conduite sous la forme d'un Marché global de performance (MGP), une procédure particulière visant à confier au co-contractant non seulement la conception et la réalisation des travaux, mais aussi une partie de l'exploitation et de la maintenance pendant une durée maximale de neuf ans. Ce dispositif permet de définir et garantir en amont des objectifs de performance fonctionnels et qualitatifs, notamment - mais non exclusivement - en ce qui concerne la réduction de la consommation énergétique des bâtiments.

La procédure du MGP comprend une phase de dialogue compétitif, au cours de laquelle trois candidats sélectionnés en 2024 présentent leurs



Campus plateau



© UPSaclay

projets puis les affinent jusqu'à la désignation du titulaire prévue en juin 2026. Passées cette phase et les études préalables, les travaux doivent démarrer en juillet 2027 pour une réception en 2029.

La réhabilitation de l'IUT d'Orsay bénéficie d'un budget total de 23 M€, comprenant :

- 9,5 M€ de la Région Île-de-France (CPER),
- 1,5 M€ de l'État (CPER),
- 5 M€ de l'État dans le cadre d'un appel à projets, dont 4,2 M€ à confirmer,
- 10 M€ de reliquats du Programme Investissements d'Avenir,
- 2,5 M€ sur fonds propres sur convention avec l'EPA Paris-Saclay.

Des demandes de subventions sont toujours en cours afin de compléter le financement de cette opération, dont le périmètre pourra varier.



© UPSaclay

Le projet en pratique

Le projet comprend un volet immobilier de rénovation des bâtiments, et un volet d'aménagements extérieurs.

L'opération de rénovation prévoit :

- l'isolation thermique par l'extérieur des façades et des toitures,
- le remplacement des menuiseries extérieures en bois simple ainsi que des protections solaires,
- le recalibrage des équipements de chauffage,
- le remplacement des ampoules énergivores par des ampoules LED (relamping),
- la mise en place d'énergies renouvelables (solaire, photovoltaïque, chaufferie biomasse),
- la mise aux normes accessibilité tous handicaps de l'ensemble des bâtiments, avec notamment la création d'ascenseurs.

Le travail sur les aménagements extérieurs prévoit :

- la reprise des cheminements, espaces extérieurs, parvis,
- le redimensionnement des zones de stationnement et la désimperméabilisation des parkings,
- la création d'abris vélos,
- la mise en conformité des réseaux.

La DAPI imagine le monde de demain

Jedi 9 octobre dernier, la Direction de l'Aménagement, du Patrimoine et de l'Immobilier (DAPI) de l'Université Paris-Saclay a participé collectivement à la formation « **Demain autrement** », lors d'une journée d'équipe visant à s'initier aux enjeux des crises environnementales en cours tout en renforçant la cohésion interne.

Une formation de l'Université Paris-Saclay

Depuis fin 2024, l'Université Paris-Saclay déploie la formation « **Demain autrement** », une journée immersive et ludique visant à sensibiliser et former ses 16 000 personnels aux enjeux du changement climatique et de la crise de la biodiversité en cours. Transversales à l'ensemble des activités de l'Université, ces thématiques sont particulièrement stratégiques pour une direction en charge du patrimoine immobilier, extérieur et naturel de l'établissement ; la stratégie patrimoniale de l'Université intègre d'ores et déjà de nombreux axes et actions en faveur du développement soutenable, tels que l'attention à la performance énergétique des bâtiments, la renaturation des espaces, la protection de la biodiversité ou encore l'amélioration de la gestion de l'eau.

Afin de répondre au mieux à ces défis, la DAPI a choisi de proposer la formation « **Demain autrement** » à l'ensemble de ses agent-es, permettant ainsi à chacun-e d'être sensibilisé-e sur les causes et conséquences du changement climatique et de l'érosion de la biodiversité résultants de l'activité humaine.



Un moment collectif d'apprentissage

Lors de cette journée d'équipe animée par quatre doctorant-es, les personnels de la DAPI ont reçu des informations sur les grandes dynamiques du changement climatique et de la perte de biodiversité. Des ateliers participatifs en petits groupes ont permis d'offrir une approche ludique et concrète de ces enjeux, particulièrement appréciée par les participant-es. À travers des activités dynamiques, des mises en situation et des discussions

animées, les agent-es de la DAPI ont pu comprendre les mécanismes du dérèglement climatique, identifier les causes de l'érosion de la biodiversité et imaginer ensemble le monde de demain.

« Le format était particulièrement intéressant, a témoigné une participante, car il permettait d'aborder le sujet de manière différente et captivante. Travailler en équipe a également été enrichissant, favorisant les échanges et apportant une dynamique qui a renforcé l'apprentissage. »

Moment de cohésion, la formation « **Demain autrement** » a également été l'occasion d'un repas convivial réunissant l'ensemble des équipes de la DAPI, qui au quotidien travaillent sur trois sites différents. Cette journée a ainsi permis d'allier un temps d'échanges et de rencontres entre collègues à la sensibilisation aux crises environnementales, particulièrement importante pour la direction.

En participant à « **Demain Autrement** », la DAPI confirme son engagement à placer la transition écologique au cœur de sa démarche et de ses pratiques professionnelles, au service des missions de l'Université Paris-Saclay.



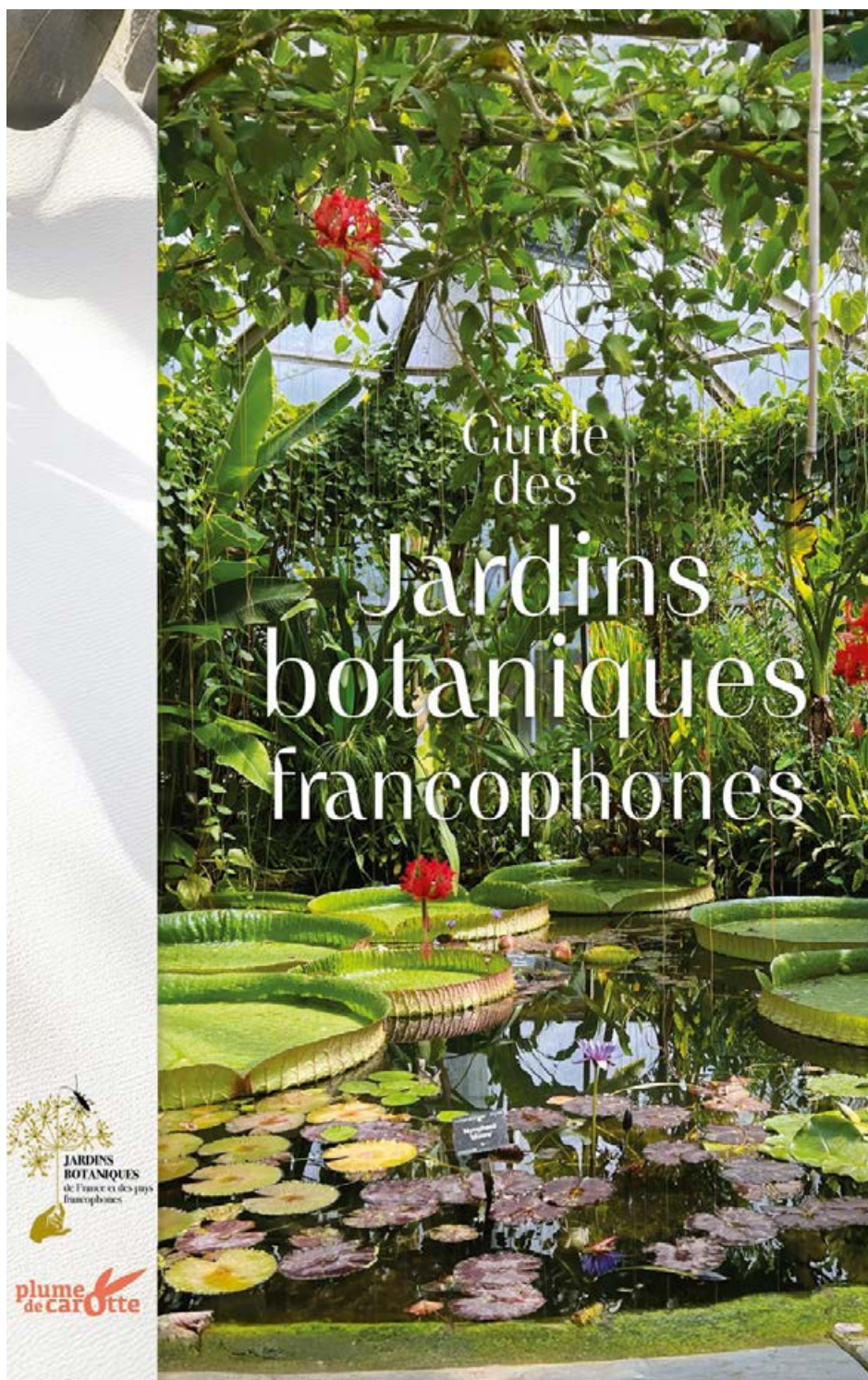
Voyage botanique en francophonie

Publié par les Editions Plume de Carotte, un nouveau guide recense et présente les membres du réseau des Jardins botaniques de France et des pays francophones dont fait partie l'Université Paris-Saclay. Un seul but : « vous donner l'envie de les visiter ».

Fondée en 1979, l'association des Jardins botaniques de France et des pays francophones (JBFPF) œuvre à la promotion du rôle primordial des jardins botaniques dans la conservation de la diversité végétale et de la préservation de la biodiversité au sein des écosystèmes. Elle réunit aujourd'hui un peu moins d'une centaine d'institutions en France et dans les pays francophones. À travers ce guide, vous en saurez plus sur les missions des jardins botaniques, la diversité de leurs collections, les pratiques respectant la Charte d'agrément du label JBFPF.

Au fil de pages richement illustrées, vous découvrirez 46 sites appartenant à 36 institutions labellisées « jardins agréés » ou « jardins parrainés » présentés par régions géographiques, du territoire métropolitain français jusqu'à l'Île de la Réunion mais aussi la Suisse, Monaco et la Belgique. Chaque jardin y dévoile, à travers une double-page, son identité, son histoire, ses collections végétales et ses missions — scientifiques, pédagogiques ou de conservation. L'ouvrage illustre ainsi la richesse et la complémentarité de ces lieux particuliers, à la croisée de la nature, de la science et de la culture.

Le Jardin de l'Université Paris-Saclay, de son nom historique Jardin de Launay, figure ainsi aux côtés du Parc Floral de Paris ou encore du Jardin des Plantes du Muséum National d'Histoire Naturelle à la section Région Île-de-France. De la description de ses paysages remarquables (jardin pittoresque, boisements...) à celle de ses collections indigènes



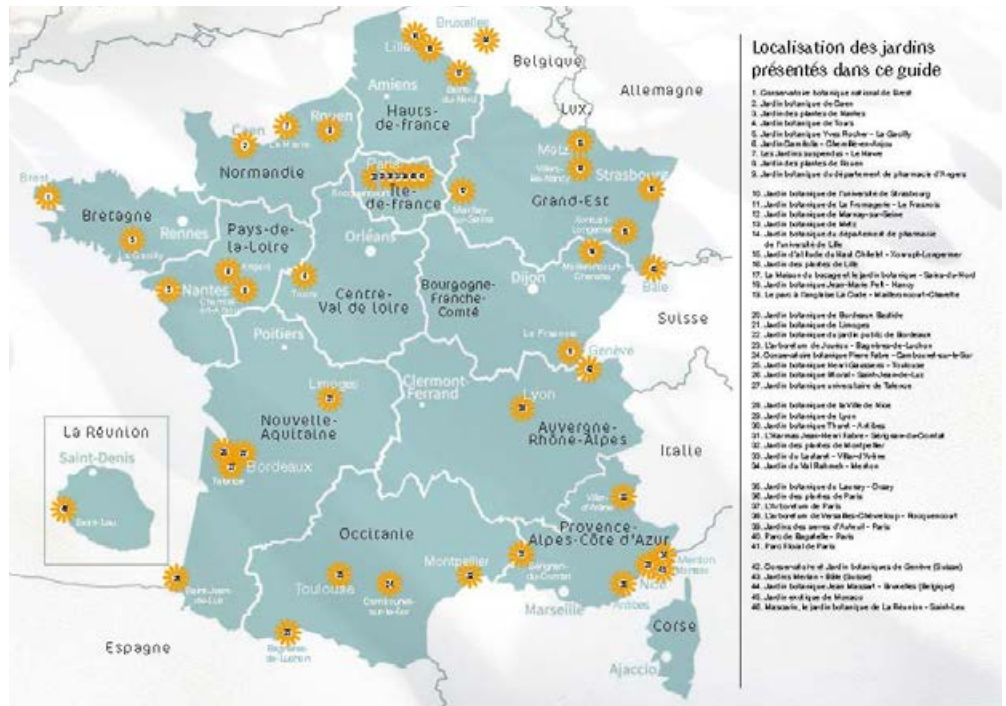
Couverture du Guide des Jardins botaniques francophones (©Éditions Plume de carotte)

Orsay - Bures - Gif / Jardin botanique

et exotiques, les pages consacrées au parc universitaire mettent en lumière son rôle scientifique, pédagogique et conservatoire notamment des milieux humides qui font la richesse du site.

Véritable réseau où se croisent botanistes, jardiniers, enseignants et passionnés de nature, les JBFPF encouragent les échanges d'expertise, les formations et les projets communs entre institutions francophones. À la lecture de cet ouvrage, vous serez familiarisés avec les spécificités des métiers rencontrés au sein de ces structures, du responsable des collections vivantes, chargé de la gestion des bases de données et de la politique d'acquisition des végétaux, au chargé de graineterie, en passant par les jardiniers, maillons essentiels de l'entretien de ce patrimoine végétal. Toute une profession se met ainsi au diapason de la protection de la diversité végétale, des espèces menacées aux plus communes.

Au-delà d'un simple inventaire, ce guide met en lumière le rôle essentiel des jardins botaniques dans la sensibilisation du public aux enjeux environnementaux. Il rappelle que ces lieux, véritables « musées vivants », appellent également à la déambulation. Jardins alpins, serres tropicales, arboretums, autant de paysages divers qui s'offrent à l'observation comme à la contemplation. « Il ne s'agit pas d'être exhaustif, souligne dans la préface Pierre-André Loizeau, directeur honoraire des Conservatoire et Jardin botanique de Genève et président de l'association des Jardins botaniques de France et des pays francophones, mais d'inviter le lecteur à la visite. Nul doute que chacun y trouvera de quoi alimenter sa soif de plantes sauvages et de connaissances du merveilleux monde végétal. » Un



Carte des jardins botaniques JBFPF présents dans le Guide (©Éditions Plume de carotte)



Double-page consacrée au Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay (©Éditions Plume de carotte)

encart « Infos pratiques » vous permettra ainsi de collecter tous les renseignements nécessaires à vos futures visites !

Vous pouvez retrouver dès à présent en librairie le Guide des Jardins botaniques francophones (160 p., Ed.

Plume de carotte en partenariat avec l'association des Jardins botaniques de France et des pays francophones). ISBN : 978-2-36672-334-2

Histoire de feuilles, caduques ou persistantes

L'automne venu, dans nos régions tempérées, si certaines plantes conservent leurs feuilles, d'autres les perdent. Caducs et persistants présentent des stratégies différentes d'adaptation aux conditions climatiques.

Du point de vue de la phénologie (observation de l'influence du climat sur les événements périodiques du cycle de vie d'un végétal comme la floraison), pour ce qui concerne la chute des feuilles, on remarque deux grandes catégories chez les végétaux.

Les espèces caduques ou caducifoliées perdent l'ensemble de leur feuillage généralement à l'automne sous l'effet de facteurs internes et externes comme la photopériode (rapport durée du jour et de la nuit) et la baisse des températures. Le végétal perçoit ces signaux et produit une hormone, l'éthylène, qui déclenche la formation d'une zone d'abscission (zone de séparation cellulaire) à la base du pétiole (tige) précédant la chute de la feuille. Cela permet à ces espèces d'éviter les pertes en eau par évaporation durant l'hiver et de se protéger du gel. Elles réalisent par ailleurs auparavant des stocks dans leurs racines à partir de nutriments contenus dans les feuilles, se constituant ainsi une réserve de départ pour la reprise de la feuillaison au printemps suivant, le renouvellement total du feuillage les engageant dans une dépense énergétique importante. Certains, comme le Charme (*Carpinus betulus*), possèdent un feuillage qui peut être marcescent : si les feuilles desséchées persistent sur l'arbre durant l'hiver, elles disparaissent à l'apparition des nouvelles.

Souvent opposés aux caducs, les végétaux sempervirentes conservent leurs feuilles en hiver. Le cas s'avère fréquent chez les Conifères hormis quelques exemples comme le Sequoia de Chine (*Metasequoia glyptostroboides*) ou le Mélèze (*Larix decidua*). Cette stratégie leur permet de continuer d'effectuer la photosynthèse en hiver ou d'économiser des ressources. Afin de limiter les pertes en eau et de résister au froid ou à la sécheresse, les feuilles adoptent des cuticules épaisses (couche externe de la feuille) comme chez le Chêne vert (*Quercus ilex*), des poils, des surfaces cireuses, ou possèdent des substances anti-gel comme chez l'Épicéa. Le feuillage – qui peut être composé d'aiguilles ou d'épines – qualifié de persistant n'en reste pas moins changeant mais son remplacement s'effectue sur une période plus longue, variable d'une espèce à l'autre : de 2 à 5 ans pour un Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) en région tempérée à plus de 30 ans pour le Pin Bristlecone (*Pinus longaeva*) originaire du Sud-ouest des États-Unis.



Charmes et Érables dans les boisements du Campus Vallée © UPSaclay



Aiguilles de Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) © UPSaclay

Visites du Jardin botanique (Campus Vallée)

Chaque année, le Jardin botanique de l'Université Paris-Saclay propose un programme riche en animations afin de découvrir ses collections végétales.

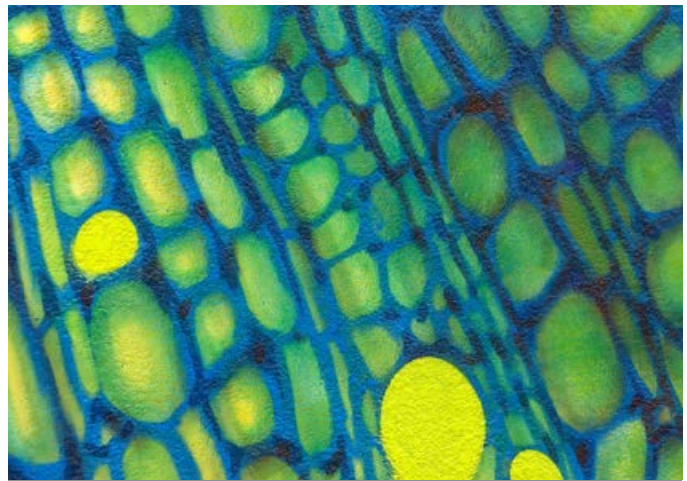
La saison des visites régulières des collections s'est achevée fin novembre 2025. Le calendrier 2026 paraîtra début mars. Les visites sur rendez-vous restent possibles pour des groupes déjà constitués (6 personnes minimum).

Renseignements :

parc-botanique.launay@universite-paris-saclay.fr

Plus d'informations :

www.bit.ly/jardin-botanique-upsaclay



Détails de la fresque botanique à l'arrière du bâtiment 337
(© Sylvain Cruzier / UPSaclay)

Zoom sur... le Désespoir des singes

Famille : *Araucariaceae*

Genre espèce : *Araucaria auracana*

Nom français : Désespoir des singes

Nom anglo-saxon : *Monkey puzzle tree*

Localisation : Arboretum de collection (arrière du 337, Campus Vallée)

Conifère originaire d'Amérique du Sud, *Araucaria auracana* occupe le versant occidental de la Cordillère des Andes où il pousse entre 800 et 1 700 mètres d'altitude, entre l'Argentine et le Chili. On le rencontre notamment dans la région du Biobio et d'Araucanie dont il tire son nom.

Introduit en Europe – à Londres, en 1795 par le médecin-botaniste écossais Archibald Menzies, il se distingue par un port architectural remarquable. À l'état juvénile, l'arbre apparaît de forme conique avant d'adopter avec le temps une silhouette plus arrondie, les rameaux les plus bas s'élaguant naturellement. Pouvant dépasser 40 mètres de hauteur à l'âge adulte, *Araucaria auracana* atteindrait plus de 1 000 ans d'âge dans son milieu naturel.

Persistantes, ses feuilles - écailles coriaces - s'imbriquent de manière cylindrique autour des branches. Piquantes, elles lui valent son nom vernaculaire de Désespoir des singes.

Généralement dioïque, le pin du Chili, son autre nom, produit des cônes allongés aux extrémités des branches (individus mâles) et des cônes globuleux (individus femelles). Ces derniers renferment des graines comestibles appelées pignons. Elles sont consommées

grillées, bouillies ou fermentées par les peuples de ses régions natives.

Soumise aux coupes illégales, aux feux de forêt, au surpâturage et au développement du tourisme, l'espèce, classée en danger d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, jouit désormais d'un statut de protection.



Rameau du Désespoir des singes (*Araucaria Araucana*)
(© UPSaclay)

Sécurisation des abords du Centre omnisports universitaire Carole Vergne

Sur le plateau de Moulon, le Centre omnisports universitaire Carole Vergne fait l'objet de travaux de sécurisation et d'aménagement paysager, visant à garantir à ses usagers et usagères les meilleures conditions d'accès et de pratique.



Des enjeux forts en matière de sécurité

Ouvert au public depuis 2022, le Centre omnisports universitaire Carole Vergne, situé en lisière du plateau de Moulon, héberge de nombreuses activités de l'Université : enseignements, séances de sport de loisir, compétitions, événements... Cet équipement sportif unique pour l'établissement, avec ses espaces variés (gymnase, salle de danse, salle de musculation, dojo, courts de tennis, terrains de grands jeux, pistes d'athlétisme...) accueille ainsi quotidiennement un important public d'étudiant-es, de personnels et d'utilisateur-es extérieur-es.

Espace emblématique de vie, de mixité et de rencontre, le Centre omnisports universitaire Carole Vergne a été conçu pour être très ouvert, visible et accessible, à l'image de ses façades transparentes donnant à voir l'animation de ses espaces sportifs. Dès l'ouverture, il a été constaté que la sécurisation des espaces extérieurs était insuffisante, ce qui se traduit régulièrement par des occupations illicites de ses parkings en particulier et engendre des difficultés d'accès aux infrastructures, ainsi que des dégradations matérielles. Il s'avérait donc nécessaire de renforcer la sécurité aux abords

du site, tout en maintenant une circulation fluide et en garantissant une bonne intégration dans son environnement.

Travaux de sécurisation du site

Pour répondre à cet enjeu fort de sécurisation des abords du Centre omnisports universitaire Carole Vergne, des travaux ont été menés fin 2025, et doivent s'achever début 2026. Ils font suite à une première phase réalisée durant l'été 2025 avec la création d'un talus renforcé et végétalisé, et achèvent un plan de sécurisation



Campus plateau

▶▶▶ et d'aménagement paysager global du site, conçu pour garantir une intégration harmonieuse du site dans son environnement à la fois urbain et naturel – le bâtiment se trouvant à la lisière des paysages agricoles du plateau de Saclay.

Les travaux prévoient la mise en sécurité des parkings et des accès au bâtiment, ainsi qu'une protection des terrains de sport de grands jeux (football / rugby) et pistes d'athlétisme attenants.

Concernant les accès véhicules, des portiques de gabarit et des barrières automatiques ou manuelles sont installés, accompagnés d'un système de contrôle d'accès et d'alarmes. Du mobilier urbain (bancs en béton) et des potelets complètent ce dispositif à chaque circulation piétonne, tout en offrant des espaces de repos et de convivialité à l'extérieur.

Les abords du centre, le long de la RD128, sont sécurisés à l'aide

de blocs de béton semi-enterrés, entourés de ganivelles (clôtures en bois) et agrémentés de plantations basses et arbustives afin d'intégrer de manière douce ces installations dans le paysage du site et de ses abords. Les quatre terrains extérieurs – football, rugby et athlétisme – seront clôturés individuellement, et équipés d'un système de contrôle d'accès. La vidéosurveillance sera également renforcée sur le site avec l'installation de caméras.

Enfin, des plantations sont prévues sur les talus autour des terrains. Les végétaux plantés seront en harmonie avec l'aménagement paysager du plateau de Moulon.

En pratique

Les travaux de sécurisation du parking et des abords du Centre omnisports universitaire Carole Vergne sont réalisés en novembre – décembre 2025. Le parking doit être pleinement opérationnel

pour la rentrée de janvier 2026. L'opération concernant les terrains de sport - installation des clôtures et des dispositifs de contrôle d'accès - est prévue à partir de janvier 2026. Enfin, les plantations, prévues en début d'année, viendront parachever les travaux de sécurisation et d'aménagement paysager du site.

Le budget de l'ensemble des travaux s'élève à 850 000 € HT. Ils sont financés par l'Université dans le cadre d'une convention avec l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay.

En offrant un cadre sportif sûr, fonctionnel et agréable, ces travaux visent à garantir de meilleures conditions d'accès et de pratique aux usagers et usagères du Centre omnisports universitaire Carole Vergne, et à renforcer ainsi son rôle de lieu de vie majeur du Campus Paris-Saclay.



© UPSaclay

Le Campus Paris-Saclay en bref

Travaux de l'échangeur de Corbeville

Piloté par l'EPA Paris-Saclay, le chantier de l'échangeur n°9 de Corbeville, situé entre Saclay et Orsay, a démarré en novembre 2025. Il vise à améliorer la fluidité de la circulation sur la route nationale 118 (N118) et à sécuriser les déplacements dans ce pôle à fort développement.

Le projet prévoit un passage de 2x1 voies à 2x2 voies, la création de trois nouveaux ouvrages d'art, ainsi que l'aménagement de pistes cyclables et piétonnes pour favoriser les mobilités actives. Par ailleurs, la « rigole de Corbeville » sera reconnectée pour restaurer la continuité écologique et optimiser la gestion des eaux pluviales.

Les travaux se dérouleront en différentes phases (travaux successifs sur les bretelles, réalisation des piles et culées des ouvrages, création des cheminements, démolition du pont

actuel à l'automne 2027...) jusqu'au premier trimestre 2028. La circulation sera maintenue au cours du chantier, avec un plan de circulation conçu pour limiter les perturbations et des mesures d'accompagnement : réduction de la vitesse à 70 km/h, basculements progressifs sur les différentes voies, fermetures ponctuelles lors des phases les plus lourdes et information régulière des usager-es.

D'un montant de 38 millions d'euros, ce chantier est financé par l'État, la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté Paris-Saclay et le Fonds Vert.

Pour en savoir plus : <https://bit.ly/echangeur-corbeville>



Projet de franchissement cycles - piétons © Colas

Les pépites de Paris-Saclay

L'EPA Paris-Saclay a lancé en février 2025 le podcast « Pépites de Paris-Saclay », visant à valoriser les acteurs et actrices de la transformation du territoire Paris-Saclay en pôle scientifique et technologique de rang mondial : scientifiques, urbanistes, paysagistes, entrepreneur-ses, agriculteur-rices... Chaque épisode met en lumière les initiatives et innovations des talents du territoire. La première saison se concentre sur l'Intelligence artificielle et ses enjeux éthiques, techniques et sociétaux.

Pour en savoir plus sur le podcast et découvrir les épisodes : <https://bit.ly/pepites-paris-saclay>

Recevoir la *Newsletter Campus & Patrimoine* par mail : www.bit.ly/campus-et-patrimoine



Les projets de l'Université en un coup d'œil

Nom	Type	Fin	Etape en cours
Kremlin-Bicêtre / Villejuif			
Réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine	Rénovation	2029	Les offres pour le projet de réhabilitation partielle de la Faculté de Médecine ont été réceptionnées. Le marché doit être notifié début 2026, pour un début de travaux en 2027.
			
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette			
Mise en place d'une Gestion Technique Centralisée (GTC)	Modernisation	2025	La mise en service de la GTC, permettant un pilotage centralisé des installations techniques de chauffage, ventilation et climatisation des bâtiments, a été réalisée, à l'exception de bâtiments présentant des problématiques particulières.
Remplacement de la CTA du bâtiment 425	Rénovation énergétique	2026	L'entreprise chargée des travaux de remplacement de la centrale de traitement d'air de l'amphithéâtre du bâtiment 425 a été désignée en novembre 2025. Les travaux doivent s'achever en 2026.
Désamiantage du bâtiment 351	Mise en conformité	2026	La maîtrise d'œuvre de l'opération de désamiantage du bâtiment 351 a été désignée en avril 2025. Le choix de l'option pour l'avant-projet de désamiantage est en cours.
IJCLab - PERLE	Rénovation	2027	La programmation pour l'installation de l'accélérateur PERLE dans l'Igloo (bât. 201) a démarré en 2024 pour une notification du marché de maîtrise d'œuvre début 2026 et une fin de travaux fin 2027.
IJCLab - TERTIAIRE	Rénovation	2028	Le marché de maîtrise d'œuvre pour cette opération de rénovations des espaces tertiaires du laboratoire IJCLab doit être notifié début 2026 pour un achèvement des travaux en 2028.
Galleries techniques	Rénovation	2028	Les études de conception ont été arrêtées du fait d'un maître d'œuvre défaillant. Le projet est en cours de reprogrammation. Les travaux sont attendus en 2027 - 2028.
Transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants	Restructuration	2028	L'analyse des candidatures est en cours pour ce projet de transformation des bâtiments 400 - 410 - 420 en logements étudiants. Les résidences doivent être livrées à partir de 2028 et mise en service début 2029.
Rénovation des bâtiments 360 et 362	Réhabilitation	2028	Le programme de l'opération est en cours de finalisation sur le volet environnemental avec la Région Île-de-France. Une équipe de maîtrise d'œuvre devrait être désignée début 2026 pour une fin de travaux en 2028.
Plateau de Moulon			
Chaufferie gaz - bât 599	Étude	2025	Des financements sont en cours de recherche pour lancer la suite des études concernant le passage à une chaufferie biomasse.
Géologie des environnements de surface - bât 504	Rénovation	2026	Les travaux de cette opération de restructuration partielle du bâtiment 504 ont démarré en juillet dernier, pour une fin de travaux prévue mi-2026.
Bâtiment Breguet	Rénovation	2026	Les travaux de rénovation du bâtiment Breguet progressent. Leur réception est prévue à la rentrée 2026.
Rénovation de l'IUT d'Orsay	Rénovation	2029	Le dialogue compétitif pour la rénovation énergétique de l'IUT d'Orsay, dans le cadre d'un marché global de performance, est en cours. Le groupement en charge de la conception et la réalisation des travaux doit être désigné en 2026, pour un démarrage des travaux en 2027.
Quartier de Corbeville			
PASREL	Construction	2027	Le centre de recherche et d'innovation PASREL doit s'installer à proximité immédiate du nouvel hôpital Paris-Saclay en 2027.
Cachan			
Rénovation fonctionnelle de l'IUT de Cachan	Aménagement	2026	Les études sont en cours pour une rénovation de l'amphithéâtre n°2. Les travaux sont prévus à l'été 2026.